

## Retour sur l'arrêt dans les affaires jointes C-37/20 et C-601/20

Pour la bonne compréhension des effets de l'arrêt de la Cour de justice du 22 novembre 2022 dans les affaires jointes C-37/20, Luxembourg Business Registers, et C-601/20, Sovim (voir le [communiqué de presse n° 188/22](#), le [texte intégral et le résumé](#)), il nous semble utile d'apporter quelques précisions.

L'arrêt de la Cour a déclaré invalide une modification de la directive antiblanchiment car elle constitue une ingérence disproportionnée dans les droits fondamentaux garantis par la Charte. Cette modification, introduite en [2018](#), prévoyait que les informations sur les bénéficiaires effectifs des sociétés constituées sur le territoire des États membres devaient être accessibles dans tous les cas **à tout membre du grand public**.

Cette déclaration d'invalidité a pour effet que la modification de 2018 doit être considérée comme n'ayant jamais eu lieu. C'est donc l'ancienne version de la disposition en cause de la directive, qui date de [2015](#), qui est aujourd'hui applicable. Selon cette version, les informations sur les bénéficiaires effectifs doivent être accessibles dans tous les cas **à toute personne ou organisation capable de démontrer un intérêt légitime**. (voir le dispositif et le point 7 de l'arrêt).

L'arrêt précise ainsi « **que tant la presse que les organisations de la société civile présentant un lien avec la prévention et la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme ont un intérêt légitime à accéder aux informations sur les bénéficiaires effectifs.** » (voir le point 74 de l'arrêt).

L'arrêt ajoute : « Il en va de même des personnes, ... , qui souhaitent connaître l'identité des bénéficiaires effectifs d'une société ou d'une autre entité juridique du fait qu'elles sont susceptibles de conclure des transactions avec celles-ci, ou encore des institutions financières et des autorités impliquées dans la lutte contre des infractions en matière de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme, dans la mesure où ces dernières entités n'ont pas déjà accès aux informations en question sur la base [d'une autre disposition de la directive antiblanchiment] » (voir le point 74 de l'arrêt).

En conclusion, la directive antiblanchiment, dans sa version en vigueur à la suite de l'arrêt de la Cour, permet toujours, pour les personnes et organisations qui ont un intérêt légitime, à savoir notamment la presse et certaines organisations de la société, d'accéder aux informations sur les bénéficiaires effectifs.

*Direction de la Communication de la Cour de justice de l'UE*

## Review of the judgment in joined cases C-37/20 and C-601/20

For a proper understanding of the effects of the judgment of the Court of Justice of 22 November 2022 in Joined Cases C-37/20, Luxembourg Business Registers, and C-601/20, Sovim (see [press release No 188/22](#), [full text and summary](#)), we believe it is useful to provide some clarification.

The Court's judgment declared an amendment to the Anti-Money Laundering Directive invalid as it was a disproportionate interference with the fundamental rights guaranteed by the Charter. This amendment, introduced in [2018](#), provided that information on the beneficial ownership of companies incorporated in the territory of the Member States should be accessible in all cases **to any member of the general public**.

The effect of this declaration of invalidity is that the 2018 amendment should be regarded as never having taken place. It is therefore the old version of the relevant provision of the Directive, which dates from [2015](#), that is now applicable. According to this version, information on beneficial owners must be accessible in all cases to **any person or organisation able to demonstrate a legitimate interest**. (see operative part and point 7 of the judgment).

The judgment states "**that both the press and civil society organisations that are connected with the prevention and combating of money laundering and terrorist financing have a legitimate interest in accessing information on beneficial ownership.**" (see paragraph 74 of the judgment).

The judgment adds: "The same is true of the persons, ... , who wish to know the identity of the beneficial owners of a company or other legal entity because they are likely to enter into transactions with them, or of the financial institutions and authorities involved in combating offences of money laundering or terrorist financing, in so far as those entities do not already have access to the information in question on the basis of [another provision of the Money Laundering Directive]" (see paragraph 74 of the judgment).

In conclusion, the AML Directive, in its version in force following the Court's judgment, still allows access to beneficial owner information for persons and organisations with a legitimate interest, including the press and certain organisations in society.

***Communications Directorate of the Court of Justice of the EU***